

noblesse moyenne, protestante, nationale, juriste et spécifiquement hongroise : un dicton caractéristique veut qu'en dehors de la Hongrie on ne puisse pas vraiment vivre, *extra Hungariam non est vita*. Comme la vie de cour épuise peu à peu les ressources des magnats, tandis que par la résidence, l'existence simple, la constante surveillance de ses terres, la noblesse moyenne augmente les siennes, le rapport d'influence entre ces deux classes se modifie lentement : ainsi se prépare dans la société hongroise une transformation complète, qui aura pour conséquence une orientation politique toute nouvelle.

Les comitats ont donc bien mérité leur nom traditionnel : ils ont été les « boulevards de la Constitution », et la Constitution elle-même était le rempart de l'indépendance nationale. Les défauts du système des comitats, compliqués des défauts propres de la classe qui l'appliquait, ont pu, plus tard, dans une société transformée, soulever des critiques justifiées ¹. Il n'en reste pas moins que, dans des périodes difficiles, les comitats ont rendu à la nation des services éminents. Le principal, au point de vue hongrois, est d'avoir, dans cette première époque de la domination autrichienne consolidée et étendue sur tout le pays, offert à la moyenne et à la petite noblesse un centre de groupement, un noyau de cristallisation en face des grandes familles sans cesse plus soumises à l'influence étrangère et à la cour elle-même. Sans les comitats, l'évolution sociale de la noblesse hongroise aurait abouti sans doute, comme celle de la noblesse polonaise, à l'établissement d'un certain nombre de petites dynasties, presque indépendantes, qui auraient absorbé dans leur clientèle la noblesse inférieure ². L'exemple même de la Pologne montre de quel danger ils ont ainsi préservé l'existence nationale, surtout à une époque où les grandes familles étaient presque toutes dénationalisées. Ils n'ont pas moins préservé l'indépendance de la nation en faisant obstacle à l'intrusion en Hongrie d'une bureaucratie qui aurait été étrangère, puisqu'elle aurait été royale, et que le roi était étranger. Ils ont entre tenu dans la noblesse moyenne, avec l'intérêt pour les affaires publiques, la connaissance de la pratique administrative. Ils ont maintenu et développé en elle l'esprit légiste, dont certaines

1. Eötvös, *Die Reform in Ungarn ; der Dorfnotär*.

2. *Erbfolgekrieg*, I, 73. Marczali, *II. József*, I, 49-20. Les germes de cette évolution se trouvaient déjà en Hongrie. En Transylvanie, où le système des comitats était moins achevé, on rencontre un état de choses qui se rapproche beaucoup plus de celui de la Pologne.